

ACTION ENFANCE
Fondation reconnue d'utilité publique



grandir

ensemble



LE MAGAZINE D'ACTION ENFANCE
N° 87 / septembre 2015/ 0,75 EURO

www.actionenfance.org

L'attachement
vécu comme
un risque
p.10

04

Conduire vers
la réussite

sommaire_

NUMÉRO 87 /
SEPTEMBRE 2015



14

Boucle d'or et les
trois ours

Grandir ensemble

28, rue de Lisbonne, 75008 Paris /
Tél. : 01 53 89 12 34 /
Fax : 01 53 89 12 35 /
CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication :
Pierre Lecomte.

Responsable éditoriale :
Isabelle Guénot.
Rédaction : Géraldine Dao,
Isabelle Guénot.

Crédits photos : ACTION ENFANCE,
Xavier Renaud, Fotolia, Thinkstock,
DR.

**Conception graphique
et réalisation :**
Impression : Imprimerie
La Galiotte-Prenant.
Imprimé sur Condat 90 g.
Prix du numéro : 0,75 €.
Abonnement : 3 €.
ISSN : 1624 4540.
Dépôt légal : 3^e trimestre 2015.



édito_



Garantir à chacun les meilleures chances de succès

– Septembre est pour tous synonyme de rentrée :
changement de classe pour les enfants, nouveaux
enseignants, nouveaux programmes scolaires.

Les enfants et les adolescents accueillis dans nos Villages
et Foyers fréquentent les divers collèges, écoles et lycées
situés à proximité de nos établissements.

Tous les enfants que nous accompagnons font l'objet
d'un projet individualisé, et certains sont orientés vers
une scolarisation adaptée à leurs difficultés.

L'insertion scolaire des enfants et des jeunes qui nous sont
confiés est par conséquent une des priorités de notre
accompagnement quotidien dans les Villages et Foyers.
C'est pourquoi nous avons décidé de consacrer une part
importante des fonds issus de la générosité de nos
donateurs aux moyens destinés à garantir à chacun
les meilleures chances de succès.

Le dossier de ce magazine vous invite à découvrir les
mesures mises en œuvre dans nos établissements pour
aplanir les retards et décrochages scolaires fréquemment
constatés chez nos jeunes.

Ce magazine rend également hommage à Suzanne Masson*
– qui aurait eu 100 ans cette année –, à travers le témoignage
du président de l'association Notre Maison réunissant,
encore aujourd'hui, les enfants que Suzanne Masson
a personnellement accueillis et élevés entre 1943 et 1958.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, ainsi qu'aux jeunes
et aux équipes de nos Villages et Foyers, une bonne rentrée.

Pierre Lecomte
Président de la Fondation ACTION ENFANCE

* Fondatrice en 1958 du Mouvement pour les Villages d'Enfants renommé récemment
Fondation ACTION ENFANCE.

04

Scolarité : conduire vers
la réussite

03 / l'événement

→ Premier prix au Festival de Cannes

04 / le dossier

→ Conduire vers la réussite
→ Trouver sa place d'élève

08 / Se reconstruire

→ Un bateau pour demain /
Épopée d'une co-construction

10 / Comprendre

→ L'attachement vécu comme un risque

11 / La Fondation et vous

→ Plus qu'un prix, une institution
→ Suzanne Masson aurait eu 100 ans
→ Palmarès boursiers 2015
→ Course des Héros : 5^e édition
→ ACTION ENFANCE au Liban
→ Nous aider maintenant, pour longtemps

14 / 90 jours

→ Avec vue sur neiges éternelles
→ Peinture à la bombe et pochoirs
→ Boucle d'or et les trois ours
→ Rugby, BD et musique
→ Le don des mots
→ Main dans la main
→ Un air de « Cesson-Plage »

Pour des raisons de confidentialité,
nous avons modifié les photos et les prénoms
des enfants de nos articles.



l'événement_

LE FAIT MARQUANT
DU TRIMESTRE

Financé grâce
à vos dons

Alain Dib et Benjamin Nicolas
de Satellite My Love recevant
le 1^{er} prix ACT Responsible
Tribute à Cannes.

CAMPAGNE ACTION ENFANCE

Premier prix au Festival de Cannes



Grâce au soutien de notre parrain, Jean Dujardin, ACTION ENFANCE a été invitée à Cannes, pour sensibiliser philanthropes et festivaliers à son action. Un stand au village Horyou (réseau du « social good ») nous a permis de mieux faire connaître nos actions.

Présente à Cannes pour sensibiliser le public, ACTION ENFANCE était accompagnée de quatre enfants invités à passer une journée très spéciale sur la croisette. Ils ont ainsi pu découvrir le Festival et ses paillettes, mais aussi les coulisses et la plage. Certains prenaient l'avion pour la première fois, ce furent donc deux journées intenses en émotions.

- Visite du **showroom Franck Provost** : les enfants ont pu se faire coiffer et maquiller (même les garçons, très surpris !), au côté de personnes prestigieuses qui allaient ensuite monter les marches !
- **Les fauconniers du festival** : pour éviter que les mouettes débarquent au *Grand Journal* ou sur le beau tapis rouge, des faucons surveillent les hauteurs des plateaux de tournage et éloignent les mouettes qui, par curiosité, pourraient gêner le bon déroulement d'une émission ou d'une séance photo.

Merci à tous ceux qui ont permis cette journée de rêve pour nos quatre jeunes festivaliers d'ACTION ENFANCE.

Merci à Canal +, Les Guignols de l'info, L'hôtel Martinez, Elie Saab, Franck Provost, L'hôtel Majestic Barrière, Lambert Wilson et l'équipe du film Le Petit Prince. Un clin d'œil spécial et un grand merci à Corinne de Bury et à l'équipe d'ADR Prod grâce à qui cette journée fut féérique.

AU PROGRAMME

- Séance « canapé sur vagues » pour les enfants, offerte par Le Majestic.
- Surprise de taille, rencontre avec **Lambert Wilson**, maître de cérémonie... Émotion, curiosité et admiration pour les quatre festivaliers en herbe. Lambert Wilson était allé lui-même à la Fnac pour offrir des petits cadeaux aux enfants.
- **Séance dédicace avec les « voix » du film Le Petit Prince**, Florence Foresti et la chanteuse Camille, et séance photos sur le photoCall officiel du Festival.
- Déjeuner avec Lambert Wilson.
- Découverte des coulisses **des Guignols de l'info**. La marionnette de PPDA a reçu les enfants en personne, mais ils ont aussi rencontré celle de Gérard Depardieu.
- Découverte du showroom de la marque **Elie Saab** avec les plus belles robes de princesse portées par de grandes actrices.

Campagne ACTION ENFANCE

**NOTRE SPOT PUBLICITAIRE
REMPORTE LE 1^{ER} PRIX
À CANNES**

Le spot d'ACTION ENFANCE, présenté au Festival de la publicité à Cannes, a remporté le 1^{er} prix « Act Responsible Tribune ».

MERCI à l'agence LIMITE – Communication responsable, Satellite My Love, Act Responsible, et à tous ceux qui ont voté pour ce beau clip.



CAMPAGNE 2015, 2^E VAGUE

Une seconde vague de notre campagne de notoriété aura lieu sur les écrans, en octobre prochain. Notre spot publicitaire de trente secondes, « le Mur », sera à nouveau diffusé sur les chaînes de France Télévision. Quelque 200 passages sont programmés.

— Les enfants placés rencontrent souvent certaines difficultés dans leur parcours scolaire. ACTION ENFANCE prend à cœur ce constat et propose des solutions pour accompagner les enfants de la Fondation sur le chemin de l'intégration scolaire.



Conduire vers la réussite



Carence affective, négligence éducative, violences physique ou morale, abus sexuels... Les enfants et jeunes des Villages et Foyers de la Fondation ACTION ENFANCE sont placés, car leur situation familiale n'est pas propice à leur sécurité et à leur développement. Ajouté au traumatisme de la séparation d'avec leurs parents, pour certains enfants placés, l'envahissement personnel et familial peut troubler leurs aptitudes cognitives et leurs capacités d'apprentissage.

UN ENVAHISSEMENT FAMILIAL PERTURBANT

Il est en effet très difficile de mobiliser une pensée accaparée par un traumatisme. « *L'enfant en difficulté n'est pas assez sécurisé affectivement pour s'engager dans les apprentissages*, explique Anne-Catherine Vivien, psychologue au Village d'Enfants de Soissons. *Il a une mauvaise estime de lui. Notre travail est de l'aider à croire en ses compétences et de lui montrer que l'école peut devenir un plaisir, celui d'apprendre...* »

Souvent, ces enfants n'ont pas été stimulés tout petits. Ils ont donc du mal à s'investir dans leur scolarité. « *Au Village d'Amilly, 36 % des enfants ne peuvent pas suivre une scolarité ordinaire*, confirme Sandrine Weltman, directrice éducative à ACTION ENFANCE. *Ils ont un*

dossier MDPH⁽¹⁾ pour intégrer une Classe d'inclusion scolaire (CLIS), une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS), un Institut d'éducation motrice (IME), un Institut médicoprofessionnel (IMPRO) ou encore un Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP). Certains sont aussi orientés en hôpital de jour. Cependant, la majorité des enfants accueillis dans les Villages et Foyers ont un cursus scolaire classique ou professionnel. Et il existe aussi de très bons élèves. »

Derrière les difficultés de l'enfant, il y a une réelle souffrance : pour eux, l'école n'est pas un lieu sécurisant.

LA SCOLARITÉ COMME LEVIER

En premier lieu, le travail des professionnels de la Fondation va être de réhabiliter l'école et d'utiliser la scolarité comme levier : « *Certains enfants vont en effet dépasser leur situation en s'investissant à l'école, un endroit où ils ne pensent pas à leur famille*, précise Sandrine Weltman. *Ceux-là réussissent très bien.* » Parmi les outils utilisés par la Fondation pour restaurer l'image de l'école : le Prix littéraire (voir page 11), dont l'objectif est de donner goût à la lecture en plaçant les enfants dans une autre dynamique que l'école, la lecture étant primordiale dans les apprentissages. Grâce à cet événement,

Favoriser le soutien scolaire

- En 2013, ACTION ENFANCE a consacré un budget de **18 000** euros par Village et Foyer, destiné au soutien scolaire, soit **252 000** euros, financé grâce à vos dons.

une démarche originale : « *Créer une formation-action pour les éducateurs avec, comme objectif, de les aider à mieux appréhender les attentes de l'école*, reprend Sandrine Weltman. *Un formateur les accompagnera également dans leur maison pour organiser la mise aux devoirs avec cinq enfants d'âges différents.* » Trente-deux éducateurs de quatre Villages et Foyers pilotes vont tester cette formation dès la rentrée. Elle sera ensuite étendue à l'ensemble des éducateurs familiaux de la Fondation.

IMPLIQUER LES PARENTS

En parallèle, les éducateurs savent qu'ils doivent maintenir des relations avec les enseignants, car il est important de montrer aux enfants que leur scolarité est un enjeu partagé.

En début d'année, les enseignants ne savent pas comment l'enfant vit le placement ni comment l'aborder avec lui. Aux éducateurs de créer des liens pour que les professeurs connaissent mieux l'enfant. C'est important, car l'école peut aussi apporter un soutien précieux à l'enfant en difficulté. « *Tout un panel de solutions est proposé par l'Éducation nationale*, explique Anne-Catherine Vivien. *Avec le Rased⁽²⁾, un enseignant intervient auprès de l'enfant, en individuel, sur le temps scolaire, avec l'accord des parents.* » Les psychologues scolaires, toujours avec l'accord des parents, peuvent également solliciter la MDPH pour des orientations extérieures ou une demande d'auxiliaire de vie scolaire (AVS).

Lorsqu'une relation s'installe entre l'enseignant et l'éducateur, c'est un vrai coup de pouce pour l'élève : l'enseignant peut entendre que ce n'est pas parce que l'enfant ne veut pas, mais parce qu'il ne peut pas. « *Lorsqu'un enfant a des difficultés d'apprentissage, il est important de reconnaître sa souffrance. S'il se sent soutenu, il parviendra plus facilement à développer l'envie de fournir des efforts* », conclut Anne-Catherine Vivien.

(1) Maison départementale de la protection du handicap.
(2) Réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté.

les éducateurs familiaux peuvent mettre en lien des manifestations locales et susciter ainsi l'envie de lire.

« Mettre en lien », c'est bien la mission que la Fondation s'est donnée pour accompagner les enfants dans leur scolarité. « *Plutôt que d'obliger un enfant à apprendre sa table de multiplication, nous proposons aux éducateurs de faire des maths en réalisant un gâteau, divisant ou multipliant les ingrédients de la recette*, raconte Sandrine Weltman. *Cela permet de ritualiser les apprentissages fondamentaux.* » L'école doit entrer dans les maisons des Villages, afin de montrer aux enfants qu'elle fait aussi partie de leur quotidien.

RENFORCER LE SOUTIEN SCOLAIRE

Mais veiller à la scolarité de cinq ou six enfants, voire de neuf jeunes dans les Foyers d'adolescents, n'est pas toujours facile. Comme dans n'importe quelle famille, les éducateurs familiaux peuvent être dépassés par le quotidien. Et certains enfants doivent d'abord comprendre leur histoire, la mettre à sa bonne place dans leur vie d'aujourd'hui, avant de pouvoir entrer dans les apprentissages.

En ce sens, ACTION ENFANCE a engagé, en 2014, un partenariat avec Acadomia, organisme de soutien scolaire à domicile. Pour 2015-2016, celui-ci a proposé

Trouver sa place d'élève

— En s'appuyant sur la position de la Fondation, chaque Village et Foyer définit des stratégies pour accompagner au plus près de leurs besoins les enfants les plus démunis face à l'école.

ANNE-CATHERINE VIVIEN,
PSYCHOLOGUE AU VILLAGE D'ENFANTS DE SOISSONS

SOISSONS
(02)

« Donner du sens à l'école »

« Le décrochage scolaire se signale par une agressivité chez l'enfant, le refus de se mettre au travail. Pour qu'il s'engage dans les apprentissages, il doit d'abord avoir posé ses valises. Cela va dépendre de ses capacités de résilience. C'est mon travail en individuel. Mais nous pouvons aussi demander, en accord avec les parents, un suivi dans un Centre médico-psychologique (CMP). Là, l'enfant travaille la relation à l'autre dans un petit groupe de quatre enfants maximum n'ayant pas forcément les mêmes symptômes. Quand le CMP n'a pas de place, nous pouvons faire appel à une thérapie extérieure (par exemple, la sophrologie peut aider à remédier aux problèmes de concentration d'un enfant).

À Soissons, nous faisons aussi venir une enseignante à la retraite. Après l'école, elle fait du soutien auprès des enfants qui en ont le plus besoin. C'est intéressant, car elle montre qu'on peut parler des apprentissages autrement qu'à l'école. Et ça marche. Il y a aussi un groupe de lecture animé par des bénévoles. Ils mettent à la disposition des enfants des livres, et offrent un moment à partager autour de la lecture, toujours hors de l'école. Derrière les difficultés d'un enfant à se mettre au travail, ce sont toutes les règles sociales de la vie qui sont engagées. Redonner à l'enfant sa place d'élève, c'est l'aider à se construire. »



« En tant qu'éducateurs familiaux, nous avons la responsabilité de la prise en charge globale de l'enfant comme de sa scolarité. »

Sandra Macé, directrice du Village d'Enfants d'Amilly (45)

BORIS PAPIN,
DIRECTEUR DU PHARE, FOYER D'ADOLESCENTS ET SERVICE DE SEMI-AUTONOMIE DE MENNECY-ÉVRY

MENNECY
(91)

« Créer une émulation »

« Les jeunes dont nous nous occupons sont âgés en moyenne de 16 ans. Ils sont soit en apprentissage, soit au lycée, en bac pro. Au Phare, nous avons peu de jeunes en décrochage scolaire. Un seul enfant est déscolarisé, et le soutien scolaire serait inutile avec lui. Pierre est un adolescent instable et dépressif. Pour l'instant, il a surtout besoin d'un suivi psychiatrique.

Quand les jeunes ne veulent plus aller à l'école, nous mettons en place des stages avec les missions locales⁽¹⁾ du département pour leur trouver une formation adaptée. Par exemple, nous avons une jeune fille qui n'avait pas pu entrer dans le Centre de formation d'apprentis (CFA) choisi. Elle était très déçue. Pour éviter qu'elle ne perde un an, nous avons financé une formation privée d'esthéticienne.

En parallèle, nous avons inauguré un nouveau système de soutien scolaire, en janvier 2015, avec Acadomia. Un professeur vient faire cours pour deux ou trois élèves : cela permet de réfléchir à de

petits groupes de niveau. De plus, nous avons un suivi des élèves avec des bulletins trimestriels qui nous informent sur les progrès des jeunes et les préconisations de leur professeur. Cette forme de soutien scolaire va réellement se mettre en place à la rentrée 2015. En fonction du niveau scolaire, nous constituerons les groupes sur la base du volontariat. On incite, mais on ne contraint pas. Accepter un soutien scolaire, c'est déjà se prendre en main : le jeune est dans la bonne voie. Certains professeurs d'Acadomia étaient présents à notre fête de fin d'année. C'est important que des liens se créent. Ce n'est qu'ainsi qu'on favorisera l'envie d'apprendre chez les jeunes, avec des professeurs du secondaire qui vont créer une spirale positive, un entraînement... »

(1) Dispositif national d'insertion sociale et professionnelle pour les jeunes de 16 à 25 ans, installé par territoire.



SANDRA MACÉ,
DIRECTRICE DU VILLAGE D'ENFANTS D'AMILLY

AMILLY
(45)

« Éviter la stigmatisation »



« Nous nous sommes aperçu qu'il était compliqué d'avoir une réelle vision du niveau scolaire des enfants accueillis. Parce que certains d'entre eux portent une histoire lourde, l'Éducation nationale les inscrira dans un circuit MDPH ou les maintiendra dans le cursus scolaire classique, et l'on se rend compte, trop tard, que l'enfant a de

lourdes lacunes. En tant qu'éducateurs familiaux, nous avons la responsabilité de la prise en charge globale de l'enfant, et nous devons nous positionner du point de vue de parents qui auraient à décider de la scolarité de leur enfant. Nous œuvrons donc pour que les éducateurs acquièrent un point de vue sur la scolarité de l'enfant. Par exemple, cet enfant n'avait pas acquis les rudiments de la lecture en CE1, mais chaque soir, l'éducateur le forçait à lire les cinq lignes imposées par son institutrice. Cela ne servait à rien. Il fallait aller voir l'institutrice, lui signaler que l'enfant ne savait pas lire et lui proposer de mettre en place un enseignement différencié.

Souvent, les enfants que nous accueillons ont fréquenté irrégulièrement la maternelle. Par conséquent, le primaire est compliqué, même s'ils n'ont aucune déficience. Partant de là, les enfants qui n'ont pas de déficience intellectuelle, mais dont le comportement n'est pas adapté au milieu scolaire classique, sont inscrits dans une école Montessori⁽¹⁾. C'est le cas de trois enfants du Village. Ils sont accueillis par petits groupes, et non répartis par niveaux scolaires. Il n'y a pas de stigmatisation. Toujours avec l'école Montessori, nous avons mis en place des ateliers pédagogiques hebdomadaires d'une durée de deux heures, destinés à une dizaine d'enfants qui, dans leur scolarité, ont du mal à raisonner et qui ont besoin de manipuler avant de comprendre. Notre rôle est d'analyser le cas de chaque enfant, afin de l'orienter au plus tôt vers une structure spécialisée si cela est nécessaire. Ma satisfaction réside dans la certitude d'avoir mené chaque enfant au maximum de son potentiel scolaire. »

(1) La pédagogie Montessori est une méthode d'éducation dont l'enseignement repose sur l'éducation sensorielle et kinesthésique de l'enfant. Dans la pédagogie Montessori, l'éducation est considérée comme une « aide à la vie ».

— Un type multimono, deux grandes voiles, une coque taguée par les enfants... le *CHILDR'N* ne passe pas inaperçu lorsqu'il vogue sur le lac d'Ailette. Des débuts de la construction en 2009 à sa mise à l'eau en 2013, retour sur un bateau qui a porté pendant trois ans les rêves des enfants du Village de Soissons et qui, aujourd'hui, les transporte.



Un bateau pour demain Épopée d'une co-construction

→ **Du soleil et du vent, près de 1 000 bateaux présents et, parmi eux, l'équipage, fier, du *CHILDR'N*, le multimono construit par les enfants du Village de Soissons...** Du 11 au 15 mai derniers, sa participation à la 8^e édition de la semaine du golfe du Morbihan a couronné trois années de mise en œuvre et de construction du bateau.

UN BATEAU POUR DEMAIN

À l'origine du projet : Laurent Landry et Arnaud Miel, deux avocats soissonnais passionnés de voile, qui plaident au tribunal pour enfants de Soissons et travaillent avec la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). « Je constatais de plus en plus souvent que les jeunes adolescents connaissent des états de crise qui ne leur permettent pas de s'intégrer dans la société, explique Laurent Landry. Passionné de bateau, j'ai pensé que l'insertion par la voile pouvait être une réponse pour ces jeunes en échec. » En 2009, il crée avec Arnaud Miel l'association Un bateau pour demain. Objectifs : faire participer des jeunes en difficulté à la construction d'un bateau qu'ils pourront ensuite utiliser. Au-delà, élaborer un espace de resocialisation structurant, instaurer un climat de confiance dans un contexte différent et valorisant. « Autour du projet se sont greffées les équipes éducatives et d'insertion de la PJJ, la Fondation ACTION ENFANCE avec le Village de Soissons, et l'association Voiles du Soissonnais, reprend Laurent Landry. J'ai pensé

que le Village de Soissons pourrait être intéressé, car il accueille des enfants sur de longues durées. Ils pouvaient donc participer à ce projet d'envergure. »

CONSTRUIRE DES SOUVENIRS

Grâce aux premiers fonds, dont ceux de la Fondation, l'association a pu acheter, en décembre 2009, le kit d'un bateau au salon nautique de Paris. Dès l'arrivée des beaux jours, dans un hangar prêté par l'aérodrome de Soissons, les enfants, sous la houlette de Bernard Blanc et Denis Rabbozzi, ont commencé à assembler le bateau à blanc, c'est-à-dire sans colle. « Le kit était composé de 220 morceaux : difficile pour les enfants de se le représenter ! Nous l'avons ensuite démonté, pour le reconstruire avec la colle, raconte Laurent Landry. Les enfants ont toujours été très motivés. Autour de cette construction, ils ont appris à manier la perceuse, à poncer, à utiliser les colles... »

Bien sûr, il y eut des hauts et des bas : lorsque le chantier n'avancait pas, l'enthousiasme faiblissait. « Mais l'équipe a persévéré. En hiver, lorsqu'il neigeait, il fallait être motivé pour venir au hangar, se souvient Sandrine Dumas, animatrice au Village de Soissons, qui a lancé le projet avec une équipe de collègues (Jean-Christophe Glatiny, Séverin Floris, Sylvianne Oudelet, Dominique Mauran). Des enfants ont aussi parlé du projet à leurs petits frères et sœurs, qui nous ont ensuite rejoints. Des fratries ont ainsi construit



Financé grâce
à vos dons

7,5 mètres de long, deux voiles à l'avant, une coque entièrement recréée par les enfants, le *CHILDR'N* ne passe pas inaperçu.

”

« Dans la société, il y a des règles. Sur un bateau, c'est la même chose. Pour avancer, il faut respecter ces règles. »

Laurent Landry

ensemble le bateau, il y a eu de vrais moments de partage. Pour certains, le projet a contribué à créer une histoire familiale. »

Parallèlement, les enfants apprenaient à naviguer sur une rivière avec l'association Voiles du Soissonnais. Ils ont ainsi pu se familiariser avec l'espace aquatique, être sensibilisés aux règles de vie en communauté et au respect de l'environnement, découvrir les compétitions de voile et les métiers liés à la construction de bateaux.

UN MULTIMONO VIF ET PUISSANT

Au total, environ 40 enfants âgés de 8 à 18 ans ont participé, par petits groupes, tous les samedis matin, et parfois le mardi soir. Certains sont restés sur le projet durant les trois ans de construction du bateau.

Avec ses 7,5 mètres de long, deux voiles à l'avant pour avancer dans les meilleures conditions possibles et maîtriser le vent et la mer, le multimono baptisé *CHILDR'N*,

ne passe pas inaperçu sur un plan d'eau : entièrement décoré par les enfants, il arbore sur sa coque un Neptune qui chasse la grisaille avec son trident.

Depuis sa mise à l'eau, les enfants ont navigué sur le lac d'Ailette, près de Soissons, avant de participer à la semaine du golfe du Morbihan, au printemps dernier. « *Les enfants étaient impatients de tester leur bateau en mer, dans des conditions réelles : ce fut une belle expérience, car il y a eu un vrai travail d'équipe, et ils étaient très fiers, souligne Laurent Landry. Nous en avons profité pour les sensibiliser à l'environnement, en lien avec le golfe du Morbihan, magnifique endroit, comme nous l'avions fait lors de la construction. »*

Aujourd'hui, l'association souhaite poursuivre l'utilisation du *CHILDR'N* en organisant des sorties. « *C'est un bateau vif et puissant, et ce projet a montré aux jeunes qu'en s'investissant, on obtenait de bons résultats. Pour faire de grandes choses, mieux vaut s'associer* », conclut Laurent Landry.

L'attachement vécu comme un risque



— Anaïs est arrivée au Village en 2010, avec sa sœur et son frère aînés. Mais après cinq années de placement, la petite fille, âgée aujourd'hui de 8 ans, a toujours beaucoup de difficultés à trouver sa place.

À gés respectivement de 3, 5 et 6 ans lors de leur accueil au Village, Anaïs, sa sœur et son frère ont, dans un premier temps, habité la même maison. Très vite, les éducateurs ont observé que les trois enfants avaient du mal à grandir ensemble : la relation à trois se faisait au détriment de l'un ou de l'autre. « *Nous avons donc décidé de les séparer et de les installer chacun dans une maison différente*, explique l'un des chefs de service. *Ainsi, nous maîtrisons mieux les temps de rencontre.* »

DES CRISES PASSAGÈRES...

Tout se passait bien pour Anaïs dans sa nouvelle maison, jusqu'à l'arrivée d'une autre fratrie, dont l'un des enfants avait son âge. Ils ne se sont pas supportés. « *À tel point que le quotidien était perturbé. C'est pourquoi Anaïs a de nouveau été orientée vers une autre maison où elle retrouvait sa place de plus jeune* », reprend le chef de service.

Anaïs a alors retrouvé son humour et ses beaux yeux bleus pétillaient à nouveau. « *Nous avons aussi travaillé en réunion d'équipe sur le thème de l'accueil d'un enfant avec des troubles pouvant être liés à l'attachement. Dans le cas d'Anaïs, on pouvait mesurer son état psychique lorsqu'on lui disait non. Elle entrait alors dans des crises importantes.* »

... À UN ÉTAT DE FRUSTRATION CONSTANT

L'équipe éducative – éducateurs, psychologue, chef de service, infirmière –, en lien avec le psychiatre du Centre médico-psychologique (CMP), a pu gérer la situation. Cette prise en charge de la Fondation a permis à Anaïs de grandir. Jusqu'aux dernières vacances scolaires, où deux événements ont réactivé violemment ses crises : la visite de ses parents, qu'elle n'avait pas vus depuis longtemps, et celle faite à son frère, installé désormais dans un établissement spécialisé en Belgique. « *Tout a basculé*, poursuit le chef de service. *Anaïs s'est mise à parler aux objets, à s'adresser à elle-même comme à une autre personne, à faire de l'encopésie, à tenir un discours mortifère...* » Elle est entrée dans un état permanent de conflit avec les adultes et les enfants qui l'entouraient. En partenariat avec le psychiatre du Centre médico-psychologique, un séjour de rupture d'un mois, hors du Village, a donc été organisé, afin de lui permettre de se poser de manière individuelle. Lorsqu'elle est revenue au Village, Anaïs était apaisée, de nouveau dans la réalité. « *Nous restons vigilants, et nous cherchons une orientation pour l'année prochaine : un institut thérapeutique éducatif et psychologique, ou un accueil en hôpital de jour. Une équipe éducative ne peut pas tenir seule face à une petite fille aussi touchée. La cohésion du travail d'équipe, en relation avec le CMP, est indispensable.* »

« Anaïs s'était construit une sphère : quiconque tentait d'y entrer se faisait agresser. »



la Fondation et vous_

L'ACTUALITÉ DES DONNS ET DES PARTENARIATS

16^e ÉDITION DU PRIX LITTÉRAIRE

Plus qu'un prix, une institution

Le 6 juin 2015, la 16^e édition du Prix littéraire organisé par la Fondation ACTION ENFANCE a eu lieu au château de Jambville (Yvelines). Encore plus nombreux qu'en 2014, 412 enfants ont participé au prix tout au long de l'année.



« **C**ette année, c'est le Centre national de formation des scouts et guides de France qui nous a accueillis dans son château de Jambville, explique Sylvie Lebourg, responsable du Prix littéraire à la direction éducative de la Fondation. Nous avons ainsi pu bénéficier d'infrastructures optimales dans un parc de 52 hectares où les enfants ont pu profiter de leur journée en toute sécurité. » Le choix du lieu a aussi permis, la veille, d'héberger une centaine d'enfants et adultes arrivant de loin. « Surtout, nous voulions axer cette journée sur divers jeux que l'immense espace mis à notre disposition permettait », souligne Sylvie Lebourg.

notamment permis aux jeunes de s'initier à cette discipline, reconnue pour ses vertus apaisantes et structurantes, et nous avons également prévu un atelier potager pour les plus petits. »

DE PLUS EN PLUS DE PARTICIPANTS

D'autant que l'émulation des enfants grandit chaque année : 412 enfants étaient inscrits en 2014-2015, et près de 300 jeunes ont participé à la journée du 6 juin, accompagnés par environ 100 adultes. Il faut souligner que ce projet se déroule sur l'année à travers diverses activités (sortie au salon du livre jeunesse de Montreuil) proposées en plus des temps de lecture (seuls ou partagés). La 17^e édition est déjà lancée. « Nous travaillons toujours avec une association spécialisée dans la lecture (association Livres Passerelle à Tours) qui sélectionne une centaine de livres, explique Sylvie Lebourg. Notre comité de lecture en retient vingt-cinq, répartis dans six catégories : poucet, cadet, junior, adolescent, BD et roman. » Les éducateurs référents dans les Villages et Foyers présentent ensuite les livres aux enfants. De leur côté, les établissements s'appuient sur ce Prix et font vivre la manifestation tout au long de l'année.

DES AIRS DE KERMESSÉ

Ainsi, le matin, était organisée sous un immense chapiteau la traditionnelle représentation théâtrale, créée et interprétée par des enfants de la Fondation aidés de comédiens, avec, cette année un support vidéo et une animation musicale, sur le thème de la cérémonie des Césars. Après le spectacle, un grand pique-nique était organisé et l'après-midi était consacré aux jeux. « L'ambiance était très détendue, reprend Sylvie Lebourg. Un atelier golf a

Les lauréats de l'édition 2015

CATÉGORIE POU CET

À la sieste, Iris de Moüy, éd. École des loisirs

CATÉGORIE CADET

Au feu petit Pierre, Adrien Albert, éd. École des loisirs

CATÉGORIE JUNIOR

Pieds nus, Rémy Courgeon, éd. Seuil jeunesse

CATÉGORIE ADOLESCENT

Murmure, Christian Lagrange, éd. La Martinière

CATÉGORIE BD

Notre histoire, Lilian Thuram, éd. Delcourt

CATÉGORIE ROMAN

C'est pas grave, Jo Hoestlndt, éd. Milan



TANN'S

Partenaire d'ACTION ENFANCE

À l'occasion du Prix littéraire 2015, projet fédérateur et intergénérationnel, TANN'S renouvelle son partenariat avec la Fondation ACTION ENFANCE qu'elle soutient depuis 2014.



Marque emblématique de cartables scolaires, touchée

par les valeurs d'accès à la culture et d'éveil à la lecture du Prix littéraire de la Fondation, Tann's a proposé un soutien financier de 5 000 € qui a servi à l'achat de livres dans la catégorie cadet « 6-9 ans ». En offrant 400 trousseaux à la rentrée 2015 aux enfants de la Fondation, Tann's s'inscrit dans la continuité du partenariat lancé en 2014 qui avait permis d'offrir 150 cartables aux enfants. « Nous avons assisté à la 16^e remise du Prix littéraire où l'on a reçu un merveilleux accueil. L'ambiance était très bonne et les enfants enthousiasmés par les trousseaux qu'ils ont reçus », raconte Élodie Fabre, de Tann's.

PRICE MINISTER

Un stage en entreprise



Le PDG de Price Minister, site d'achat et de vente en ligne, a répondu positivement à l'une de nos cartes-défis lancée sur

l'application mobile Ze Waow, un réseau proposant des défis sociétaux à ses utilisateurs : permettre à un jeune de la Fondation de faire un stage dans son entreprise. Un jeune du Foyer d'adolescents La Passerelle de Melun (77) effectuera donc un stage en Réseaux et Télécoms aux mois de novembre et décembre prochains dans le cadre de son bac professionnel.

LÉON DE BRUXELLES

Une embauche en CDI

Nous vous en parlions dans notre précédente édition. Après sa période de stage de découverte des métiers de la restauration au restaurant Léon de Bruxelles de Chambray-les-Tours, l'étudiant du Relais Jeunes Touraine d'Amboise vient d'être



embauché en CDI par la directrice du restaurant. Un partenariat très engagé.



Suzanne Masson aurait eu 100 ans

— À l'occasion du centenaire de la naissance de Suzanne Masson, créatrice du Mouvement pour les Villages d'Enfants – Fondation ACTION ENFANCE aujourd'hui – Xavier Boyaval, petit-fils de Suzanne Masson et président de l'association Notre Maison, revient sur la genèse de cette dernière et les valeurs qu'elle soutient aujourd'hui.

→ Qu'est-ce que l'association Notre Maison ?

Xavier Boyaval : Avant la création du Mouvement pour les Villages d'Enfants en 1958, Suzanne Masson a créé, le 1^{er} juin 1945, l'association Notre Maison, afin d'offrir un cadre légal à son action qu'elle menait déjà dans sa maison de Levallois : accueillir des enfants orphelins. Au total, elle en a recueilli 27. Notre Maison est l'antichambre du Mouvement pour les Villages d'Enfants, dont Suzanne Masson a été la Présidente pendant de longues années. L'abbé Descamps a pris le relais de 1992 à 1999, année où je suis moi-même devenu le Président. Nous avons alors revu les statuts de l'association, afin qu'elle devienne un lieu favorisant les liens entre tous les enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants de Suzanne Masson.

Quelles sont les valeurs portées par Notre Maison ?

X. B. : L'histoire de Suzanne Masson est très marquée par la guerre et la mort de son père. Elle a toujours cherché à garder ensemble les fratries. Aujourd'hui, avec Notre Maison, nous essayons de perpétuer la volonté de Suzanne Masson en conservant les liens qui existent dans une famille et en faisant vivre la maison La Porte Ouverte à Loctudy (Finistère) et la chapelle attenante, en partie construite par Bernard Descamps et Suzanne Masson, et qui sont la propriété de Notre Maison.

Le centenaire a eu lieu en février 2015. Comment avez-vous rendu hommage à Suzanne Masson ?

X. B. : L'Assemblée générale de Notre Maison s'est déroulée à Pâques : c'était l'occasion de nous retrouver, en mémoire de Suzanne Masson. Dans le même temps, une école de Melun (Seine-et-Marne) nous a demandé, à l'initiative de parents d'élèves, la permission de porter le nom de Suzanne Masson. Nous avons bien sûr accédé à sa demande : pour le centenaire de la naissance de Suzanne Masson, nous ne pouvions rêver plus bel hommage.

Financé grâce à vos dons

SERVICE DES BOURSES

Palmarès boursiers 2015

Au cours de cette année, la Fondation a permis de suivre et d'aider 78 boursiers.

Sur cet effectif, nous pouvons enregistrer une très grande majorité de succès (75 sur 78), diplômés ou en passage en année supérieure. Ces jeunes ont acquis, pour la plupart, un diplôme prometteur qui leur ouvre la voie à un emploi correspondant à leurs capacités. Tous ces étudiants sont unanimes pour dire que le soutien financier des donateurs de la Fondation ACTION ENFANCE a été déterminant dans leur réussite.



Course des Héros : 5^e édition

Pour la 5^e année consécutive, ACTION ENFANCE et ses partenaires ont participé à la course des Héros qui s'est déroulée le dimanche 21 juin 2015 au parc de Saint-Cloud. Sur un parcours boisé, la Fondation a encouragé ses amis, soutiens et partenaires – amateurs ou professionnels – à venir relever un défi de course à pied au profit de la Protection de l'Enfance, afin de collecter un maximum de fonds. Au total, une centaine de personnes – enfants, jeunes et éducatrices/éducateurs familiaux des Villages de Bréviandes et de Cesson, des partenaires de Tesa France, de Saint-Gobain, d'Alliance Automotive Group (ex-Groupauto), des amis et salariés –, ont pris le départ sous les couleurs de la Fondation. 15 000 € de dons ont été collectés au profit de trois Jeunes Talents d'ACTION ENFANCE repérés par le milieu sportif professionnel (handball, basketball et football), afin de financer leurs frais de formation scolaire et professionnelle durant quatre années.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte
Vice-présidente : Catherine Boiteux-Pelletier
Secrétaire : Anne Floquet
Trésorier : Bruno de Charentenay

ADMINISTRATEURS

Claire Carbonaro-Martin, Bruno Giraud, Aude Guillemain, Béatrice Kressmann, Jean-Xavier Lalo, Michel Marchais, Bernard Pottier, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Claire Trouvé

COMITÉ D'HONNEUR

Claude Bébéar, François Cailleteau, Mireille Chalvon, Gérard de Chaunac-Lanzac, Jean-Pierre Lemerle, Catherine Paley-Vincent

Suzanne Masson :
fondatrice d'ACTION ENFANCE-
Fondation Mouvement pour les Villages d'Enfants
Bernard Descamps :
cofondateur

28, rue de Lisbonne – 75008 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34 – Fax : 01 53 89 12 35
CCP 17115-61 Y Paris – www.actionenfance.org





MISSIONS EXTÉRIEURES

ACTION ENFANCE au Liban

Depuis quarante-cinq ans, la Fondation ACTION ENFANCE est engagée au Liban aux côtés du SEF, le Service de l'Enfance au Foyer, afin d'apporter soutien financier et aide matérielle et psychologique à des veuves chargées de famille.

Au fil du temps, ACTION ENFANCE aura aidé 366 familles représentant 1 366 enfants orphelins, de père généralement. Aujourd'hui, un bilan apparaît nécessaire pour évaluer cette action au regard des urgences locales de la Protection de l'Enfance, domaine de prédilection de Suzanne Masson, la fondatrice du Mouvement pour les Villages d'Enfants, devenu ACTION ENFANCE en 2013.



Aider les femmes victimes de violence conjugale

Cette première réflexion a conduit à lancer une consultation auprès d'acteurs sociaux libanais, afin de discerner parmi ces urgences, celles compatibles avec les compétences de l'équipe du SEF.

Résultat : l'enfant victime de maltraitance à la suite de dissensions conjugales est un sujet de brûlante actualité. Il est important de pouvoir créer un centre d'hébergement permettant d'accueillir les femmes victimes de violences conjugales avec leurs enfants, afin qu'elles puissent reconstruire une autonomie familiale si la vie commune n'est plus possible.

Un lieu pour accueillir les premières familles

Une deuxième phase d'investigations a été entreprise pour valider ce projet sous l'angle juridique et financier. Une fois la faisabilité de principe acquise, l'élaboration concrète du projet a pu avoir lieu, et ses conclusions ont été présentées par la présidente et une administratrice du SEF lors d'un Conseil d'administration spécial de la Fondation, en mars 2015. La Fondation s'est alors engagée sur un budget de trois ans correspondant à la durée envisagée pour la phase expérimentale. L'installation de l'équipe du SEF s'est déroulée le 21 juin, pour préparer l'accueil des premières familles à l'automne 2015. En parallèle, les familles suivies antérieurement continuent à être accompagnées en fonction de leurs besoins.

BRUNO DE CHARENTENAY, TRÉSORIER



LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE



Nous aider maintenant, pour longtemps

J'ai rédigé un testament, mais comment avoir l'assurance que mes dispositions seront respectées ?

Vous pouvez demander à votre notaire d'immatriculer votre testament au fichier central des dernières volontés. Vous êtes sûr qu'il sera toujours retrouvé, car le notaire chargé de votre succession interrogera cet organisme. Vos éventuels héritiers seront informés de son existence, et vos dernières dispositions strictement respectées.

Je souhaiterais modifier mon testament actuel pour y inclure un legs à la Fondation ACTION ENFANCE. Comment m'y prendre ?

Il est préférable, si vous souhaitez modifier votre testament, de le réécrire en entier ou de rédiger un additif appelé codicille plutôt que de le raturer ou de le surcharger. Cependant, renvois, ratures, surcharges, interlignes sont admis dès lors qu'ils sont datés et signés de façon séparée. Dans l'hypothèse où vous rédigeriez plusieurs testaments, ce n'est pas forcément le dernier en date qui est valable. Tous peuvent être valables dès lors qu'ils ne sont pas contradictoires.

J'éprouve beaucoup de difficultés à écrire du fait de ma mauvaise vue. Quelle forme de testament me conseillez-vous ?

En ce cas, nous vous conseillons le testament authentique, rédigé par un notaire. En effet, le testament olographe doit être écrit entièrement de votre main.

VOUS AVEZ BESOIN D'UN CONSEIL SUR LES LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

N'hésitez pas à me contacter

- Par courrier : ACTION ENFANCE - Véronique Imbault
28, rue de Lisbonne, 75008 Paris
- Par téléphone : 01 53 89 12 44
- Par mail : veronique.imbault@actionenfance.org

Demandez notre brochure

« Legs, donations, assurances-vie »
et notre lettre d'information « Merci ».



Véronique Imbault,

Diplômée notaire, responsable des donations, legs et assurances-vie.

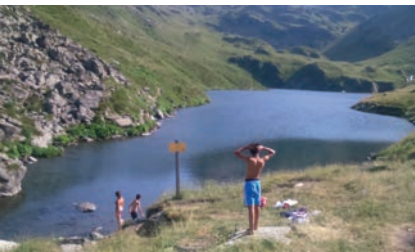
POCÉ-SUR-CISSE (37)

Avec vue sur neiges éternelles

Du 5 au 12 juillet, la station des Menuires a offert à la Fondation vingt-cinq séjours pour les enfants et les jeunes, et cinq pour les éducateurs.

Durant notre séjour, nous avons gravi la via ferrata, accompagnés par un guide aussi sympathique que pédagogue. Au pied de la station et au-dessus du lac des Bruyères, l'impressionnante tyrolienne a su également créer des sensations inoubliables. Chez « Pépé Nicolas », nous avons apprécié le contact avec les animaux et les explications sur ce qu'est une ferme d'alpage, puis nous nous sommes rendus à pied jusqu'au lac du Lou. Les plus courageux se sont baignés jusqu'aux épaules dans une eau glaciale et limpide, peuplée d'innombrables goujons.

Entre tir à l'arc, séances de trampoline et moments de détente à la piscine, les jeunes ont bénéficié pleinement du potentiel d'activités offert par la station. Grâce aux remontées mécaniques qui nous ont fait atteindre les sommets et apercevoir le Mont Blanc, nous avons profité de l'air frais de la montagne, entourés de fleurs sauvages de toutes sortes et de quelques marmottes se prélassant au soleil. Un immense merci à l'équipe de l'office du tourisme des Menuires.



SAVIN RASSAM, ÉDUCATEUR FAMILIAL,
EN COLLABORATION AVEC LES JEUNES QUI ONT PARTICIPÉ AU SÉJOUR

Peinture à la bombe et pochoirs

Dans le cadre des ateliers artistiques de Marie Carreira, en collaboration avec Alain Bordier, artiste peintre de renommée internationale, les enfants du Village de Pocé-sur-Cisse ont réalisé une série de quarante-deux toiles. Ce travail a pour finalité la réalisation d'une fresque géante élaborée par les adolescents du Village. Habitant à Pocé-sur-Cisse, Alain Bordier a pris un réel plaisir à faire découvrir aux enfants du Village l'art et les techniques de la peinture au couteau et à la bombe. Celles-ci ont su éveiller la curiosité et motiver tous les enfants. Travailler avec des pochoirs et des bombes de peinture permet d'obtenir un résultat rapide et varié. L'équipe du Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse salue la générosité d'Alain Bordier qui est intervenu sur le Village plusieurs mois, à raison de deux ateliers tous les quinze jours avec des groupes de cinq à huit enfants. Ce travail a également permis de participer à l'exposition annuelle de la commune, promue par l'association Pocé Accueil Solidarité.



MARIE CARREIRA, ÉDUCATRICE FAMILIALE

Financé grâce
à vos dons



VILLABÉ (91)

Boucle d'or et les trois ours

Au Village d'Enfants de Villabé, les cinq jeunes enfants de la structure, âgés de 5 ans environ, bénéficient de temps réguliers d'animation : repas en commun autour de la thématique du goût, ateliers peinture, rendez-vous lecture pour découvrir les livres du Prix littéraire...

Depuis quatre semaines, le groupe travaille autour de *Boucle d'or*, conte attribué aux frères Grimm, mais à partir de la version moderne de Byron Barton intitulée *Les trois ours*. Le récit simplifié permet aux enfants de s'approprier plus facilement l'histoire, de la raconter avec leurs propres mots.

Objectif : créer un diaporama de créations des enfants sur le thème de *Boucle d'Or* qui servira de support pour raconter l'histoire, tel un kamishibai⁽¹⁾ géant des temps modernes. Ce diaporama a été présenté lors de la fête du Village d'Enfants, le mercredi 17 juin 2015. Plusieurs techniques ont été utilisées par les enfants : peinture, papier mâché, mais également cuisine. À chaque création d'image, le groupe s'entraîne à raconter l'histoire et à se souvenir de la chronologie des événements : une manière ludique de s'exprimer et d'enrichir son langage qui allie expression artistique, expression orale et place de chacun dans le groupe.

AUDREY LEDOUX, ÉDUCATRICE FAMILIALE

(1) Kamishibai, littéralement pièce de théâtre sur papier, est un genre narratif japonais, sorte de théâtre ambulant où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs.

Financé grâce
à vos dons

AMBOISE (37)

Rugby, BD et musique

Une fin d'année scolaire chargée en festivités sportives et culturelles pour les enfants et adolescents du Village d'Enfants d'Amboise.

Tout commence le 20 juin par l'organisation du III^e tournoi « Marc Lièvremont » sur le stade éponyme. Cent quarante jeunes de la Fondation et du club de rugby d'Amboise ont participé au tournoi de « flag rugby ». La finale a opposé une belle équipe de Boissettes mais qui n'a rien pu faire contre celle de Pocé-sur-Cisse, intouchable cette année. Merci aux salariés des différentes structures de la Fondation, aux bénévoles de l'Ovale de Loire et à leur président. Un remerciement particulier à Grégory et à Josiane qui ont organisé pendant la journée des tours de calèche pour tous les enfants.



De bulles en bulles

Puis, pour la seconde année consécutive, des enfants du Village d'Enfants ont participé au festival de la bande dessinée de Saint-Ouen-les-Vignes. La magnifique tente mongole dressée et l'association Livre Passerelle installée,

les uns et les autres n'avaient plus qu'à attendre les visiteurs pour leur raconter des histoires. Ce festival a permis aussi à nos jeunes de faire de belles rencontres et d'entrer en contact avec des illustrateurs.

Le son monte

Enfin, peu de temps avant les vacances et pour la 7^e année consécutive, des adolescents du Village d'Enfants se sont portés bénévoles pour l'organisation du grand festival de musique d'Amboise : Le festival des Courants. Ils se sont retrouvés pour deux jours à l'occasion de cette manifestation qu'ils ne manqueraient « pour rien au monde ».

MICHEL PUYRAUD, DIRECTEUR

BRÉVIANDES (10)

Le Don des mots

Dans le cadre de l'opération Le Don des mots⁽¹⁾ organisée dans l'Aube au profit de l'AFM Téléthon, Christelle Sipp, éducatrice familiale au Village d'Enfants de Villabé, a réuni quatre jeunes entre 11 et 14 ans sur le thème imposé « Et si... », assorti de contraintes d'utilisation de comptines et de mots. Les enfants ont ainsi créé leur propre récit, chacun y allant de son inspiration. Les textes ont été publiés dans un recueil qui fit l'objet d'une lecture publique à l'université de technologie de Troyes, en novembre dernier. Huit jeunes du Village se sont réinscrits à l'opération Le Don des mots pour la remise de leur récit, en novembre 2015, toujours au profit du Téléthon. Lola Verniquet, éducatrice familiale au Village, a rallié le projet avec enthousiasme.

PASCALE BARBEREAU, CHEF DE SERVICE À BRÉVIANDES JUSQU'EN MAI 2015, CHEF DE SERVICE À SOISSONS

(1) Le Don des mots a été créé en 2008 dans le département de l'Aube, avec pour but de rendre les mots solidaires. 1 500 € en 2008, 5 200 € en 2009, 6 163 € en 2010 et 5 971 € en 2011 ont été reversés à l'AFMTéléthon.

CESSON (77)

Main dans la main

Pour la seconde année consécutive, les bénévoles de l'atelier Les Petites Mains ont souhaité reverser les bénéfices de leurs ventes à la Fondation ACTION ENFANCE, et plus particulièrement au Village d'Enfants de Cesson.



Depuis septembre 2014, Sandra, Amandine, Kathy, Kelly, Nawel et Gwendoline se rendent toutes les deux semaines à la résidence Les Heures claires pour participer aux ateliers de couture, crochet et tricot. Sous le regard bienveillant de ces dames au grand cœur, ces enfants, accompagnés par leurs éducateurs, viennent passer un moment aussi bien ludique que riche en partage. À une époque où la tentation est grande de n'entretenir des liens qu'à travers les outils virtuels, nous saluons cet élan de générosité et de partage intergénérationnel. Encore un grand merci de la part de l'ensemble des professionnels du Village d'Enfants de Cesson, ainsi que des quarante-cinq enfants qui y vivent au quotidien.

STÉPHANE BOKSA, DIRECTEUR

Financé grâce
à vos dons

Un air de « Cesson-Plage »

Les enfants pieds nus, une serviette de plage à la main et... un bob vissé sur la tête ?

Une salle de réunion avec des parasols, des ballons de volley et... des châteaux de sable ? Rassurez-vous, vous n'avez pas pris un coup de soleil, pas plus que les enfants du Village de Cesson, qui se sont munis de leur crème solaire, pour assister au « Loto on the Beach » proposé par un de leurs éducateurs. Un loto sur le thème de la plage et des vacances, en musique et avec de nombreux lots à gagner.



Vous l'aurez compris, cette après-midi ensoleillée et festive a fait le bonheur des petits et des grands, et a auguré d'un bel été au Village.

CYRIL EXTREMERA, ÉDUCATEUR FAMILIAL, ET YVON TAUSSAC, CHEF DE SERVICE

Aider les enfants en danger
à devenir des adultes accomplis



Parce que rien n'est joué d'avance

Pour faire un don : actionenfance.org



ACTION ENFANCE est une fondation reconnue d'utilité publique.